

Le Roi fainéant

L'homme que l'autre avait deviné sa pensée secoua sa tête comme un tapis : « La vie peut être encore belle, très belle ». Ils causent. Là dessus l'écume escalade la jetée. La femme, sa vie c'est comme si on chantait, donne des pierres à manger aux flots. Les flots, bonne histoire.

Un détail, tout matériel, frappa la petite pensionnaire. Il avait, pendant sa courte absence, changé de costumé. C'était enfin le moment de savoir venu.

Davenant à la terrasse des cafés se croyait à bord d'un navire ou mieux à cet acte d'opéra où d'un toit le baryton découvre la ville. Roger Noir, lui, le long d'une femme. Mais Silence : Silence regarde ses mains et le vent, et se sourit d'être si belle.

Un soir aurore, comme un homme s'y mirait, Silence ferma les yeux : le photographe.

Elle chantait tandis que les meubles descendaient l'escalier sous la conduite du commissaire-priseur.

Il est bien naturel de danser sur les parquets de l'appartement des faillites.

Le long du fleuve d'hommes, qu'importe le parapet ? Epaule à bretelle.

Aux ailes du matin qu'as-tu changé, Maman ?

« J'ai joué aux dés mes tempes ; à pile ou face une robe du soir ; j'ai joué mon souffle à la courte païlle. J'ai joué à l'amour l'amour ».

LOUIS ARAGON.